

BOUILLÉ-LORETZ

« La trisomie, un combat au quotidien »

Vendredi dernier, dans l'après-midi, les élèves de 4^e B et de 3^e B du collège Molière de Bouillé-Loretz ont rencontré les parents de Noémie et de Gabriella, toutes deux trisomiques 21.

Des témoignages directs, dans une atmosphère parfois détendue, et qui ont marqué les esprits. Dans le cadre du projet, Bouillés de lecteurs, ces élèves ont lu le livre « Un détective très très spécial » de Romain Puer-tolas, et dont le narrateur est trisomique. Cet ouvrage a été l'occasion d'aborder le thème du handicap et l'idée est alors venue d'expliquer précisément ce qu'est la trisomie 21. « Christelle Delaune et Pierre Giret, parents de Gabriella (9 ans) et de Noémie (25 ans), ont accepté de venir témoigner et de répondre aux ques-

tions. Touchée personnellement, je souhaitais par cette venue abattre certains préjugés et ouvrir les élèves à cette thématique » précise Dephine Delaune, professeur documentaliste au collège Molière.

« Je tiens au mot ordinaire »

« Nous avons su en cours de grossesse que Gabriella, notre 3^e enfant, était trisomique 21, et nous avons fait le choix de la garder. Nous avons dû nous adapter, dialoguer, expliquer notre choix avec nos aînés, nous battre pour qu'elle intègre le plus rapidement possible le milieu scolaire ordinaire. Nous tenons énormément à ce mot « ordinaire ». Elle est actuellement scolarisée (CE1-CE2) et bénéficie de l'aide d'une AVS bien formée et motivée et tout se passe bien. Je travaille à 80 %. On peut obtenir des

aides, mais il faut convaincre, monter des dossiers... Un combat au quotidien » témoigne sereinement Christelle Delaune, la maman de Gabriella. « J'ai fait des stages dans l'animation, puis à la mairie et à la bibliothèque de Bressuire... J'ai appris à lire et à écrire, mais je fais beaucoup de fautes d'orthographe ! (éclats de rire). Je travaille à mi-temps à l'ESAT, je fais du conditionnement mais j'aimerais faire de l'administratif... Je vis dans un logement attenant à la maison de mes parents, et je me déplace en voiturette. Et oui, j'ai pris des leçons et j'ai passé mon code... ! À côté de cela, je fais du théâtre, de la musique, de l'informatique, du vélo, le voyage... J'ai un emploi du temps très chargé » énumère Noémie, heureuse de vivre, vive à réagir, et qui a parfois bien amusé parfois son auditoire. « On a découvert sa trisomie à la naissance... Vous devinez la surprise. Mon époux et moi nous avons fait le choix... Puis il a fallu annoncer, expliquer à nos deux enfants aînés... Ma femme a cessé son activité... La trisomie n'est pas une maladie, c'est un handicap, ce sont des personnes différentes. Il a fallu se battre pour avoir une prise en charge précoce... » a poursuivi Pierre Giret, président de l'association Trisomie 21 Deux-Sèvres.

Mieux comprendre le handicap
Créée en 1984 et affiliée à Trisomie 21 France, cette association œuvre pour une attitude sociétale inclusive pour offrir aux personnes avec trisomie 21, ou avec un handicap, une place de citoyen dans la cité. Et c'est une collégienne de Molière qui aura le mot de la fin : « J'aimerais avoir en permanence dans ma classe une élève atteinte de trisomie 21... On pourrait ainsi mieux la connaître et mieux comprendre le handicap. »



Noémie et Gabriella sur les genoux d'Ophélie, collégienne, lors des témoignages apportés par Pierre Giret et Christelle Delaune, au dernier plan.